

# Pour dire «non» aux camions



Habillés de gilets fluo, les manifestants étaient venus à cheval pour certains, donnant un petit air de kermesse à ce rassemblement. (Photo DNA - J. Tho)

Hier matin, les deux associations Sauer Nature et Villages Paisibles ont orchestré une manifestation pour dire «non» au transit de camions, généré par l'entreprise Transmétaux installée dans l'ancien site industriel de Biblisheim.

Aux entrées du village de Walbourg, et devant la mairie de Biblisheim et de Walbourg, des petits groupes de personnes ont commencé à se rassembler dès 9h30, habillés de gilets fluo. Sur les coups de 10h30, ils étaient finalement entre 120 et 150 personnes devant la mairie de Walbourg qui affichait sur ses murs elle aussi son opposition à l'extension de l'usine [Transmétaux](#).

Dans les rangs de la manifestation, on comptait quelques élus

Venus à pied, à cheval, à bicyclette ou certains en calèche, les manifestants protestaient dans la bonne humeur. Le barrage filtrant donnait l'occasion aux deux associations de communiquer, et surtout de maintenir la pression avant que le préfet prenne une décision concernant l'extension de l'activité de l'entreprise. Seul un camion [Transmétaux](#) a été bloqué. Le mot d'ordre donné par l'entreprise et la présence des gendarmes avaient permis de détourner au maximum les poids lourds qui, pour certains, ont rejoint leur dépôt en passant par Durrenbach.

En juin dernier, lors de l'enquête publique, l'opposition a émergé, pour devenir de plus en plus forte. Dans les rangs de la manifestation, on comptait quelques élus qui avaient pu se libérer de leurs activités professionnelles. Pour Walbourg, les deux adjoints, Nicole Kiefer et Francis Schneider, pour Biblisheim, la maire, Mireille Cabriol de Saint-Georges, et pour le député Reiss, son représentant Christian Klipfel étaient présents comme de nombreux conseillers municipaux. Christian Klipfel a reconnu qu'il existe un véritable problème de sécurité pour les piétons dont le député a informé le préfet par un récent courrier. Le directeur du séminaire Michel Witasse avait rejoint la manifestation, mêlant sa voix à celle des protestataires : « Tout projet industriel doit être réalisé dans le respect des habitants et riverains et non au détriment de leur tranquillité ou de leur sécurité », disait-il en évoquant les 760 élèves de l'établissement et leurs familles qui sont usagers des routes et des trottoirs.

«Le tri des déchets est nécessaire, mais pas à n'importe quel endroit »

Pour Catherine Petit-Petit, présidente de Villages Paisibles comme pour Michel Martin, président de Sauer Nature, la détermination des manifestants est importante. « Nos objectifs sont communs vis-à-vis de l'extension d'activité de [Transmétaux](#). Nous voulons que le préfet comprenne que le site de Biblisheim qui est un ancien site industriel n'est plus adapté. Nous sommes tous conscients que le tri des déchets est nécessaire, mais pas à n'importe quel endroit. Le réseau routier n'est pas sécurisé. Au départ, la première entreprise installée sur ce site était desservie par voie ferroviaire. Nous comptons également sur les élus qui nous avaient promis de trouver un site plus approprié ».